

de vaillants soldats ne pouvait que rendre leurs persécuteurs plus furieux. Ainsi, pendant que l'on coupait la tête aux uns, l'on tenait les autres enchaînés, en attendant qu'on les conduisit au lieu du supplice. On voit encore des chaînes attachées aux murailles de la prison dans laquelle on les tenait renfermés, jusqu'au moment de l'exécution. Une partie de ces chaînes se trouvent parmi les Reliques que vous allez recevoir. Ces liens sacrés seront soigneusement gardés pour être exposés à votre vénération.

Parmi cette multitude de confesseurs de la foi, il y en eût qui furent percés à coup d'épées ou de poignards ou qui eurent les jambes brisées, tandis que l'on en mutilait d'autres en leur coupant les mains et les pieds. Quelques uns furent suspendus par les bras et obligés de respirer une épaisse fumée que l'on faisait au-dessous d'eux ; et pendant ce temps là on leur faisait subir d'autres tourments très-cruels. Enfin, pour augmenter et prolonger les tourments de quelques autres, on les faisait brûler à petit feu.

C'est ainsi que consommèrent leur course ces dix mille deux cent trois soldats chrétiens, après sept années d'un long martyre, passées à bâtir les Thermes de Dioclétien, Pendant tout ce temps-là, que d'actes héroïques de patience, de douceur, de résignation ne firent-ils pas ? Que de ferventes prières n'envoyaient-ils pas jour et nuit au ciel, pour implorer le secours du Seigneur ? Quelles oblations pures n'offraient-ils pas à Dieu, en s'immolant ainsi pour son amour et pour l'honneur de sa divine Religion ?

En contemplant ce lieu saint, arrosé de tant de sang, et en se rappelant ce grand combat, livré dans ce champ de bataille, que l'on a sous les yeux, l'on ne peut que s'abandonner à d'indicibles émotions. C'est ici, se dit-on, dans l'intérieur de son âme, que dix mille deux cent trois soldats ont combattu jusqu'à la mort, pour conserver leur foi. Hélas ! il y en a tant maintenant parmi nous qui la sacrifient pour un vil intérêt ! C'est ici qu'ils ont triomphé